

# SOUTENANCE DE THÈSE

---

Vendredi 3 mars 2017, 13h 30

Nouveau Patio, salle des thèses  
20a rue René Descartes, 67000 Strasbourg

## LA MUSIQUE POUR ORGUE EN FRANCE À L'ÂGE CLASSIQUE

Une représentation du sacré

**Juan David Barrera**

Doctorant en musicologie à l'Université de Strasbourg

---

### MEMBRES DU JURY :

M. Alessandro Arbo (directeur de thèse)	Professeur, Université de Strasbourg
M. Thierry Favier	Professeur, Université de Poitiers
M. Davitt Moroney	Professeur, University of California, Berkeley
Mme Théodora Psychoyos	M. de conférences, Université Paris-Sorbonne
M. Beat Föllmi	Professeur, Université de Strasbourg
M. Jacques Viret	Professeur, Université de Strasbourg

---

### Résumé

Notre étude de la musique pour orgue en France à l'Âge classique se centre sur sa dimension signifiante, et tout particulièrement sur sa fonction représentative face au sacré. Notre intérêt a pour origine un constat : à l'heure actuelle, les travaux les plus importants consacrés à ce répertoire négligent la question, alors que la genèse de cette école organistique coïncide avec l'un des moments historiques les plus remarquables de la spiritualité catholique française (en effet, le XVII<sup>e</sup> siècle n'est pas seulement le « Grand siècle des idées » mais aussi le « Grand Siècle des âmes »). Dans cette optique, et partant du principe que la musique religieuse peut se comprendre comme un produit esthétique-théologique façonné en fonction des besoins symboliques et expressifs de la liturgie (au même titre que d'autres manifestations d'art sacré), ce travail cherche à mettre en lumière la manière dans laquelle, grâce à un ensemble de catégories esthétiques et de topiques musicaux dirigés par des principes rhétoriques, la musique des organistes français peut communiquer les notions fondamentales de la doctrine chrétienne. Pour ce faire, nous explorons successivement les contextes culturel et spirituel du XVII<sup>e</sup> siècle en France, les éléments constitutifs de l'univers signifiant du répertoire (en vue d'établir la manière dont la transmission de sens est opérée), l'organisation stylistique du répertoire (dans le but de faire ressortir le rapport entre forme et signification musicale), et finalement, d'un point de vue herméneutique, l'œuvre de trois compositeurs majeurs de cette tradition organistique (Nicolas de Grigny, Jean-Adam Guilain et François Couperin), nous permettant de corroborer la portée exégétique de leur musique.